

## **Dave le puncher**

### **Sommet du tablier, pont de Hermalle, 11h 30, un dimanche ensoleillé.**

David s'étire devant la tente Quechua qu'il a lui-même plantée en bord de chaussée. Un petit vent nauséeux, rien de tel, et la journée peut commencer. Passe alors un vieil haccourtois isolé, maillot Européen 1996 (les nouvelles versions coûtent la peau du cul et il est interdit de rouler sans ; les rares modèles offerts sont quant à eux uniquement autorisés lors du bbq du club, qui est par ailleurs perpétuellement annulé).

**L'ainé** : David ! Que fais-tu ici ?

**David** : je viens de passer la notte sur ce putain de pont.

**A** : et pourquoi donc une telle épreuve ?

**D** : ben, pour la finale ; je les attends. Et quand je les vois arriver au loin, ces demeurés, je démarre, CQFD.

**A** : ah de loin... C'est ça la longue vue dans ton cuissard, le long de ta jambe ?

**D** : non...

**A** : et tu gagnes souvent alors ?

**D** : oui, chaque fois, puisque je m'installe derrière la ligne et que je pars avant leur arrivée. Sauf quand ces enfoirés trichent évidemment.

**A** : trichent ?

**D** : oui, ils arrivent par un autre endroit, ou bien ils roulent un autre jour. J'ai horreur qu'on me prenne sans m'avertir...

**A** : et tu ne roules jamais avec eux alors ?

**D** : si, mais de moins en moins car là, ils trichent systématiquement.

**A** : c'est-à-dire ?

**D** : soit ils ne m'attendent pas dans les côtes (ni les faux plats), soit ils démarrent sans m'avertir alors que la ligne est déjà franchie. Au vu de ma puissance naturelle (je me suis auto proclamé le cerf de Sippenaeken), à la régulière, ils n'ont pas la moindre chance d'arriver derrière moi.

**A** : devant toi tu veux dire ...

**D** : non, derrière, t'es con ou quoi ?

**A** : euh, non, je pensais que c'était le contraire...

**D** : eh bien non.

**A** : mais le principe du cycliste compétiteur...

**D** : quelle compétition ? Je suis en sur-classement !

**A** : mais tu viens de me dire...

**D** : c'était une approche purement psychologique.

**A** : n'empêche que dans les faits...

**D** : écoute, tu perds les pédales, il faut te faire suivre, je suis en consultation en mon cabinet tous les mercredis.

**A** : je veux bien moi, mais ne peut-on pas choisir son jour ?

**D** : non, tu es un C.

**A** : et ?

**D** : et les lundis sont réservés aux A, les mardis aux B, les jeudis au comité, les vendredis à ceux qui font plus de 15000 km par an et, donc, les mercredis aux C. Tu remarqueras que certains viennent plusieurs fois par semaine.

**A** : et les samedis ? Pas de place ?

**D** : non, full. Isa...

**A** : toute la journée ?

**D** : oui, c'est ma plus grosse. D'autant plus qu'elle vient souvent avec le garde-chasse.

**A** : le garde-chasse ?

**D** : yes, thérapie de couple.

**A** : comment ça ?

**D** : oui, dans un rayon de 50 km, il n'y a plus le moindre gibier qui ne survive sans trauma auditif majeur.